

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE...

Stéphane Frigon, un cousin hors du commun

Pierre Frigon (4)

Un courriel de Georges E. Frigon (93) et de Lucie Frigon Caron (56) m'ont orienté sur la piste de Stéphane Frigon, un type qui sort du commun. J'en profite pour remercier Nicole Chamberland¹, bibliothécaire auprès des personnes handicapées à l'Université de Montréal, pour la validation des données et ses précieux ajouts.



Stéphane Frigon

Malvoyant à la naissance puis non-voyant à l'âge de 16 ans, Stéphane a réussi brillamment des études de niveau universitaire en criminologie et en psychanalyse. Il œuvre actuellement auprès de criminels qui ont besoin de soutien psychologique. Un exploit !

Entre 1990 et 1994, il est inscrit au baccalauréat et il cumule, pour y arriver, une majeure en Études est-asiatique² (2ans) et une mineure en histoire (1 an). Toujours intéressé par l'ère culturelle chinoise, il apprend la langue. Sa maîtrise du mandarin est remarquable comme en témoigne Nicole Chamberland : « *Stéphane a remporté un concours de mandarin, au Pavillon Samuel-Bronfman de l'Université Mc Gill. J'y étais et je fus très impressionnée ... tous les autres candidats étaient asiatiques de même que les membres du jury si ma mémoire est toujours bonne !* »

Il obtient une maîtrise en criminologie de l'Université de Montréal (1999), puis complète une formation en psychothérapie psychanalytique théorique et pratique au Centre de Psychologie Gouin (2006). Cette dernière s'ajoute à une formation à la pratique de la psychothérapie psychanalytique de l'*Institut Allan Memorial* au Centre universitaire de santé McGill (2002).

Parfaitement bilingue, il a été chaleureusement recommandé³, en 2006, comme candidat au « Fellowship Program » de la *Canadian Psychoanalytic Society* par sa directrice de mémoire de maîtrise Madame Dianne Casoni Ph. D., professeure agrégée à l'École de Criminologie de l'Université de Montréal et professeure associée au

Département de Psychologie de l'Université du Québec à Montréal.

À l'hiver 2007, Stéphane déposait une demande d'admission pour une deuxième maîtrise, cette fois à l'École de Service Social de l'Université de Montréal. Stéphane souhaite éventuellement s'inscrire à un Doctorat en sciences sociales afin que puissent s'ouvrir d'autres portes, d'autres opportunités, ici ou en Europe.

Il joue de la guitare depuis l'âge de 13 ans et il a participé à des « bands » aux États-Unis durant son adolescence! Il pratique le Tai Chi depuis 20 ans. En septembre 2000, il a été reçu finissant de la Fondation Mira et a eu droit à son chien-guide³.

Son parcours professionnel est, par ailleurs, tout à fait remarquable.

En 1994, il s'intéressait déjà à l'amélioration des conditions des personnes handicapées. En effet, il fit partie du projet *Défi 1994* en participant à une compilation et complétion d'une étude comparative des services offerts aux personnes handicapées dans les institutions universitaires et collégiales du Québec. Les résultats de cette

(Suite page 83)

1. Nicole Chamberland est Spécialiste en Moyens et Techniques d'Enseignement (SMTE). Elle travaille, entre autres en collaboration avec l'Institut National Canadien pour les Aveugles (INCA), l'Institut Nazareth et Louis-Braille, et le CNRS à Paris. Le 8 mars 2000, elle est reconnue *Femme de l'année* par le Comité permanent sur le statut de la femme relevant du rectorat de l'Université de Montréal. L'an dernier, elle a reçu un Certificat de mérite de l'INCA dans le cadre de la Semaine de la canne blanche. À l'invitation des autorités marocaines, elle participe à la mise sur pied d'un centre universitaire pour personnes handicapées à l'image de celui de l'Université de Montréal.
2. C'est-à-dire Asie de l'Est.
3. Lettre envoyée au docteur Merryll Ellman, de la *Canadian Psychoanalytic Society*, le 19 avril 2006.

Stéphane Frigon, un cousin hors du commun

(Suite de la page 82)

recherche furent présentés au *Forum National*, à l'Hôtel Delta de Montréal en novembre de cette année-là; forum organisé par l'AQEPS (Association Québécoise des Étudiants handicapés au Post Secondaire). Cet organisme regroupe les étudiants handicapés de l'Université de Montréal et se nomme maintenant l'AQEIPS (Association Québécoise des Étudiants ayant des Incapacités au Post Secondaire).

Dès le début de ses études universitaires, il s'intéressa à la criminologie. Il participa à un stage dans le cadre d'un séminaire en maîtrise à l'École de Criminologie. En 1996, il travaillait comme clinicien (évaluation criminologique) à l'Institut Louis-Philippe Pinel.



En septembre 2000, il a été reçu finissant de la Fondation Mira et a eu droit à son chien-guide

Depuis 1999, diplômé en criminologie, il travaille comme conseiller clinique aux centres résidentiels et communautaires Madeleine-Carmel et Essor. Ces centres accueillent des hommes en libération conditionnelle, des hommes violents, des criminels (agression sexuelle sur les femmes adultes, pédophilie etc.). Le travail de Stéphane consiste à évaluer le risque du passage à l'acte (rapport hebdomadaire), à assurer un suivi

psychosocial et à donner du soutien à la réinsertion sociale.

Depuis 2002, il travaille également comme psychothérapeute à la *Clinique de Psychologie Villeray*, à Montréal.

Que de chemin parcouru! Quelle victoire personnelle! Nous ne pouvons qu'exprimer notre admiration pour sa détermination et son courage.

Sa philosophie de vie : « *Trouvez une activité qui vous ressemble, donnez-vous la chance d'essayer et laissez-vous guider* ». Et ça lui réussit à merveille !

Pour terminer, voici un témoignage de Stéphane tiré du document de la campagne de financement 2006 de la Fondation de l'Institut Nazareth et Louis Braille⁵.

«J'ai fait mon entrée à l'Institut Nazareth⁶ à l'âge de six ans, j'étais alors pensionnaire et l'école était dirigée par les Sœurs Grises. J'y suis resté jusqu'au secondaire III, car à cette époque très peu de soutien offert aux enfants aveugles dans les écoles régulières. Ce fut pour moi une opportunité extraordinaire d'avoir accès à l'éducation en même temps qu'un encadrement dans tous les aspects de ma vie d'enfant et une ouverture à la vie culturelle. Par la suite, les intervenants de l'Institut-Nazareth et Louis-Braille ont toujours été présents pour me fournir toutes les aides techniques dont j'ai eu besoin jusqu'à l'obtention de ma maîtrise en criminologie. Aujourd'hui, je pratique une profession qui me passionne et je ne sens aucune barrière pour réaliser les multiples projets professionnels qui s'offrent à moi. »

Stéphane Frigon
Criminologue, thérapeute et « musicien »

4. <http://www.mira.ca/content/intro.html> , Voir rubrique « Album photos ».

5. http://www.inlb.qc.ca/fondation/brochure_campagnefinancement.pdf#search='frigon%20st%C3%A9phane%20criminologue'

6. <http://www.inlb.qc.ca/usagers/realisation.aspx> Voir rubrique « Réalisations professionnelles ».